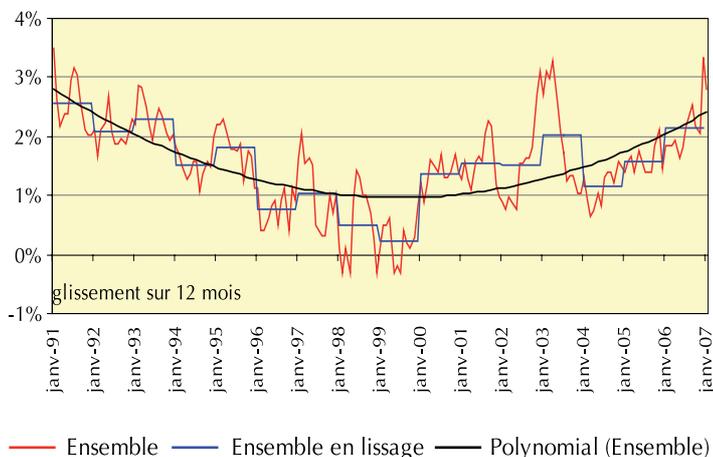


## Prix à la consommation en Guyane en 2006 : Accélération

En Guyane, l'inflation augmente depuis le début 2004, cette croissance s'amplifie en 2006. Les prix ont augmenté de 2,1 % en moyenne, à un rythme un peu plus rapide que celui de 2005 (+ 1,5 %). C'est au milieu de l'année que l'accélération s'est manifestée. Au premier semestre, l'indice a augmenté de 1,3 point et au second semestre de 2,4 points. En glissement annuel, la hausse des prix est passée de +1,5% début janvier à +3,3% fin décembre. Cette accélération est due essentiellement à la revalorisation de plusieurs tarifs réglementés.

Les prix à la consommation, en Guyane, ont progressé depuis 15 ans à un rythme un peu plus lent (28% entre janvier 1990 et décembre 2005) que celui de la France métropolitaine (33%). En 2006, au contraire, la hausse est de 1,5% en métropole (en glissement), de 3,3% en Guyane. Les prix ont moins augmenté en Guyane qu'au Antilles, la hausse sur 15 ans a été de 34% en Guadeloupe et 36% en Martinique. Mais en 2006, la hausse est moindre aux Antilles : +2,5% en Guadeloupe et +2,8% en Martinique.

### Les prix en Guyane

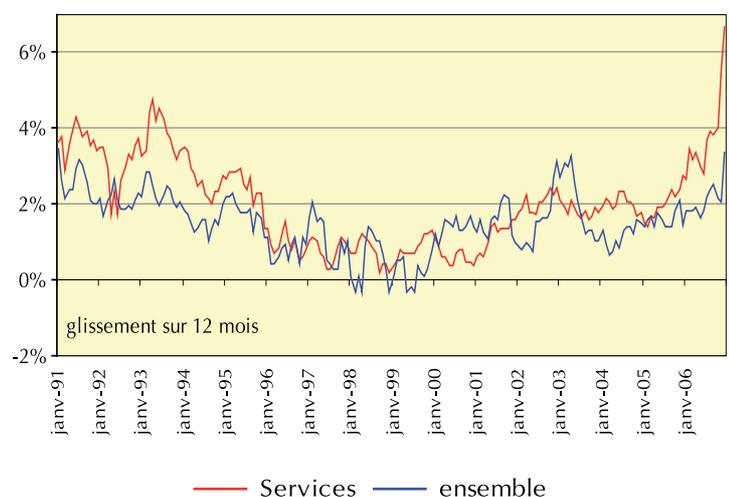


### Les services, principale cause de la reprise

Le rythme de hausse des prix et tarifs des services est passé de +2,7% début janvier à +6,7% fin décembre en glissement annuel (+2,6% à +3,8% en moyenne). Ils expliquent à eux seuls 3,0 points des 3,3 points d'inflation. L'effet des services est amplifié par leur poids dans la consommation totale des ménages (46%). Tous les services n'ont pas évolué au même rythme.

La hausse est modérée pour les loyers, en raison du poids important des logements sociaux dans le parc immobilier, mais aussi dans les services hospitaliers, l'enlèvement des ordures ménagères, les services rattachés aux vêtements (nettoyage, réparation, location), etc. Il en est de même, mais après une forte hausse les années précédentes, pour la réparation automobile, les équipements audiovisuels et informatiques et les services domestiques (-2,4% après +11,4% en 2005). Certains ont évolué un peu plus rapidement que l'indice d'ensemble : les services postaux (+3,8% après +5,2% en 2005) et ceux liés à la téléphonie (+6,4%), les cantines scolaires (+10%), les assurances liées au transport (+5,3%), les services bancaires (+4,2%) et les services sportifs et récréatifs (+6% après +7%). D'autres ont des évolutions supérieures à 10 % : les tarifs des transports aériens (+15% après +23%), des transports de voyageurs par route (+10% après +12,5%), de l'entretien et réparation du logement (+34%).

### Évolution des prix des services



<sup>1</sup> Le calcul en moyenne consiste à comparer la moyenne des 12 indices mensuels de l'année à la moyenne des 12 indices de l'année précédente.

<sup>2</sup> Le calcul en glissement sur 12 mois consiste à comparer un mois particulier au même mois de l'année précédente. Le glissement annuel de fin d'année consiste donc à comparer l'indice de décembre à l'indice de décembre de l'année précédente.



La hausse des services dentaires (+75%), de l'assainissement (+70%) et de l'adduction d'eau est d'une telle ampleur qu'elle ne peut s'expliquer que par un phénomène de rattrapage. Pour les soins dentaires, il s'agit d'une régularisation de relèvements passés, sans conséquence sur le budget des ménages.

Ces hausses de services règlementés expliquent à elles seules la moitié de la hausse des prix de 2006 (1,6 point) et ont eu lieu en fin d'année.

### Contributions à la hausse des prix en 2006

Alimentation hors produits frais	0,2%
Produits frais	0,3%
Tabac	0,1%
Produits manufacturés	-0,3%
Energie	0,0%
Services	3,0%
Ensemble	3,3%

### Peu de surprises dans l'alimentation

L'alimentation représente 21% des dépenses des ménages guyanais. Sur longue période, ses prix évoluent à un rythme un peu inférieur à l'indice d'ensemble (+23% contre +28% entre 1990 et 2005). En 2006, la hausse en glissement a été de 2,4% contre 3,3%.

Le prix de la plupart des produits alimentaires augmente en 2006, de moins de 2% et certains produits dits de première nécessité ont même baissé. Le prix du riz a diminué dès le début de l'année, comme celui du porc et du poulet industriel.

Par contre, le prix moyen de la baguette de pain a atteint 60 centimes en décembre (+3,4%), celui du litre de lait a augmenté de 4 centimes à partir de novembre. Le prix de l'huile de tournesol, qui avait régulièrement baissé depuis le second semestre 2004 augmente au milieu de l'année. Il n'atteint pas encore ses niveaux de la mi-2004. Mais c'est le prix des œufs frais qui augmente le plus : 1,96 euro la douzaine en décembre,

alors que moins de deux ans auparavant, ils étaient en dessous de 1,60 euro.

Les boissons non alcoolisées, la viande, et l'ensemble des produits non frais (pâtes, légumes secs, sucre, ...), ont évolué de façon modérée. Ce n'est pas le cas pour les boissons stimulantes (café-thé-cacao), la bière et le tabac. Le prix du tabac a augmenté au cours du second semestre et, au total, de 8%, après une année 2005 stable.

Pour les produits frais (fruits, légumes, poissons), les évolutions ont divergé. Les prix des légumes, corrigés des effets saisonniers, ont augmenté de 4,0%. L'explication ne tient pas entièrement dans l'effet climatique, notamment, la tomate qui augmente de 10% en moyenne en 2006 après +9% en 2005.

A l'inverse, les prix des fruits et des poissons baissent légèrement (-1,5% et -0,5% en moyenne) malgré une forte hausse du prix du vivaneau en décembre qui atteint 7 euros le kilo.

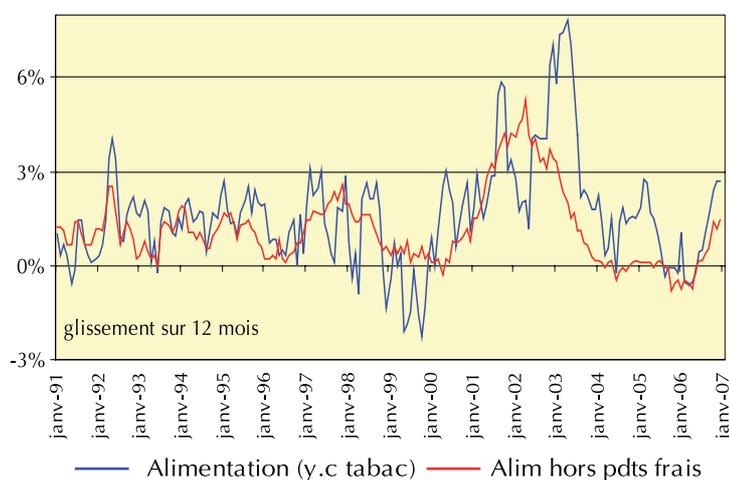
### Les prix des produits manufacturés en baisse

Les achats de produits manufacturés représentent près du quart des dépenses des ménages en biens et services.

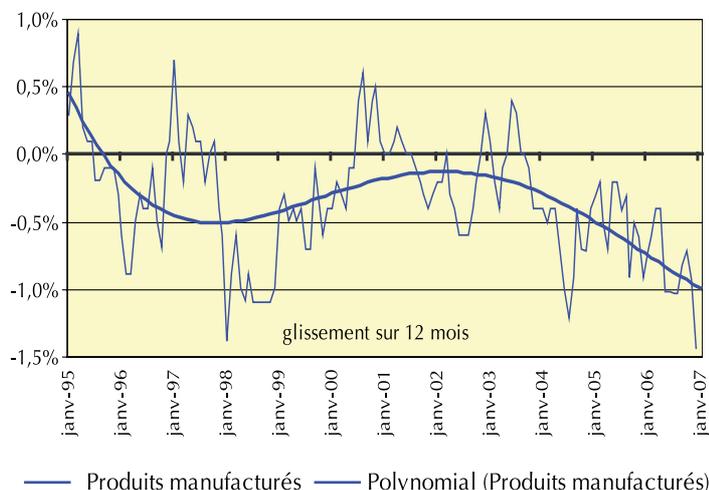
Au niveau mondial, les prix des biens manufacturés évoluent modérément grâce à des gains de productivité, dans un contexte de reprise des cours mondiaux des produits de base industriels. En France métropolitaine, depuis 1990, ces prix de détail n'ont augmenté que de 10,5%, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 0,6% par an.

En Guyane, la hausse a encore été plus faible : 3,6% sur la même période, soit +0,2% par an. L'observation plus détaillée montre que c'est surtout l'habillement (4% des dépenses) qui contribue à cette modération puisqu'en 16 ans le prix moyen des vêtements et chaussures a diminué de 15% quand il a augmenté de 15% en France métropolitaine. Hors habillement, la hausse des produits manufacturés (+10,2%) reste encore nettement en dessous de la moyenne.

### Évolution des prix de l'alimentation



### Évolution des prix des produits manufacturés



En 2006, la baisse des prix des produits manufacturés s'est accélérée, et a retrouvé un rythme comparable à celui du début des années 90. Leurs prix ont diminué de 1,4%, contre -0,9% fin 2005. C'est encore l'habillement qui explique ce bon résultat, les prix baissent de 4,0%, après -3,5% en 2005. Mais de nombreux autres biens suivent la même évolution. C'est le cas des produits pharmaceutiques (-3,3%), des équipements à base d'électronique comme les appareils audio, vidéo et informatique, des appareils photo (-3,7%) et de l'édition (-3,5%). C'est le cas également des voitures particulières (-0,2%), ce qui ne s'était pas observé depuis 6 ans, et des jouets et jeux (-10%), dont les prix sont en baisse depuis le début 2000.

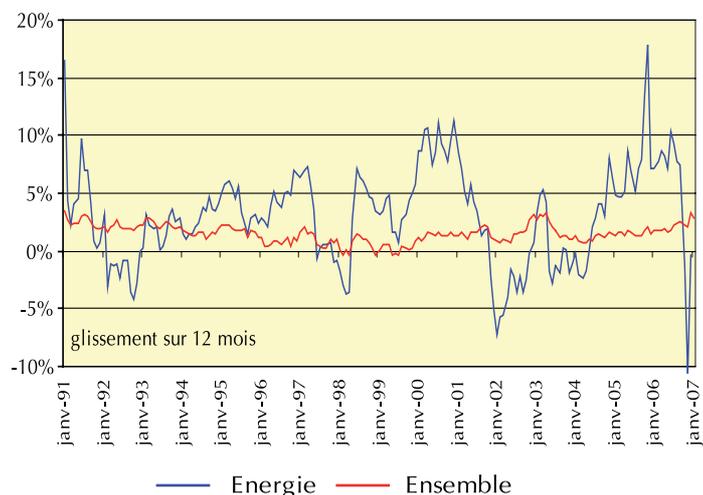
Rares sont les biens dont les prix ont augmenté. Les accessoires vestimentaires (+6,9%), les pièces détachées (+3,8%), les équipements pour la téléphonie (comme les téléphones portables) sont pratiquement les seuls postes concernés.

### Le prix de l'énergie stabilisé

Le poste énergie est composé des carburants, du gaz et de l'électricité. Il représente près de 8% des dépenses des ménages.

Aux fortes perturbations de 2004 et 2005 a succédé une année 2006 plutôt calme. L'indice de l'énergie termine l'année sur une baisse de 0,3% en glissement, après une remontée de 7% en 2005 et 6% en 2004.

### Évolution des prix de l'énergie



Les tarifs de l'électricité domestique n'avaient pas été révisés depuis 1998. Une revalorisation de 2% est intervenue en milieu d'année.

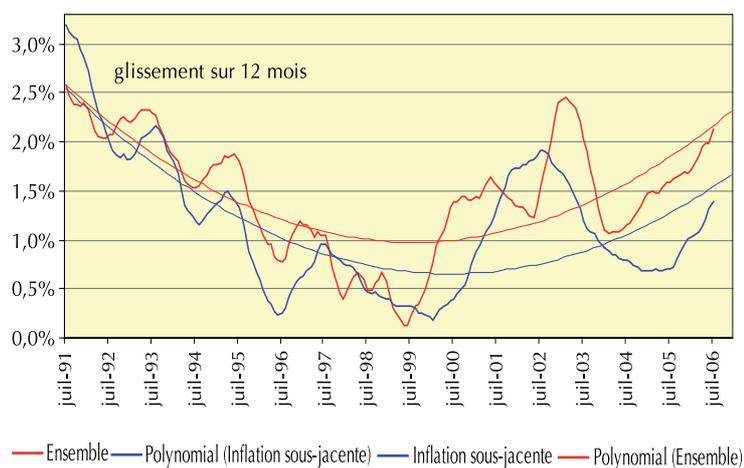
Les tarifs du gaz, qui comme ceux des carburants sont réglementés, ont fait l'objet de quatre modifications dans l'année qui baissent le prix de 25,31 euros à 23,11 euros pour la bouteille de 12,5 kilos (-8,7%).

Les prix des carburants à la pompe ont été modifiés presque une fois par mois, d'abord à la hausse jusqu'en septembre où le prix de l'essence est passé progressivement de 1,29 euro à 1,43 euro. Les deux baisses d'octobre et novembre ont ramené son prix à 1,28 euro, ce qui a annulé toutes les hausses précédentes.

### L'inflation sous-jacente proche de la métropole

L'indicateur de l'inflation sous-jacente rend plus lisible l'évolution à long terme de l'inflation, fortement perturbée ces dernières années par l'instabilité des prix des biens et services comme les produits pétroliers, les produits frais, voire certains tarifs publics comme le tabac.

### Évolution des prix en Guyane depuis 1991



Depuis 2004, cet indicateur évolue nettement en dessous de l'indice d'ensemble. Malgré un doublement de son rythme annuel en 2006, l'inflation sous-jacente reste en dessous de 1,5%, ce qui est très proche de l'indicateur métropolitain (+1,4%).

**Claude JOEGER**



## Les prix à la consommation en Guyane

Indices base 100 = moyenne 1998

Regroupements	pondération 2006	indices 2005		indices 2006		variation 2006 / 2005	
		fin décembre	moyen	fin décembre	moyen	en glissement	en moyenne
<b>Alimentation</b>	2 131	110,5	115,3	113,1	116,3	2,4%	0,9%
Produits frais	448	116,4	118,6	122,9	121,7	5,6%	2,6%
Alimentation hors produits frais	1 683	109,1	109,5	110,7	109,7	1,5%	0,2%
<b>Tabac</b>	128	237,6	237,3	256,8	244,2	8,1%	2,9%
<b>Produits manufacturés</b>	2 394	97,7	98,4	96,3	97,3	-1,4%	-1,1%
Habillement et chaussures	594	85,7	87,7	82,3	84,2	-4,0%	-4,0%
Produits de santé	195	98,5	98,3	97,0	97,5	-1,5%	-0,8%
Autres produits	1 604	101,9	101,6	101,5	102	-0,4%	0,4%
<b>Energie</b>	771	128,1	124,6	127,7	130,7	-0,3%	4,9%
Produits pétroliers	552	140,0	134,7	137,1	142,8	-2,1%	6,0%
<b>Services</b>	4 576	112,6	111	120,1	115,3	6,7%	3,9%
Loyers et services rattachés	1 737	109,7	108,3	120,5	112,8	9,8%	4,2%
Services de santé	217	106,5	106,1	120,7	110,5	13,3%	4,1%
Transports-communications	368	103,6	102	110,9	107,1	7,0%	5,0%
Autres services	2 254	116,2	114,5	120,3	118,3	3,5%	3,3%
<b>Ensemble</b>	10 000	110,5	109,9	114,2	112,2	3,3%	2,1%

### Un peu de méthodologie

L'indice des prix à la consommation (IPC) est l'instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages.

La Guyane, comme dans chacun des autres DOM, un indice régional est publié chaque mois et consultable gratuitement sur <http://www.insee.fr/guyane>.

La nomenclature utilisée comprend 12 fonctions de consommation, détaillées à plusieurs niveaux dont le plus fin comprend près de 300 postes.

L'indice porte sur un échantillon d'un peu plus de 700 familles de produits, appelées «variétés». Par exemple le poste «Pain» est composé de 3 variétés représentatives de la consommation : pain ordinaire, baguette, pain emballé en tranches.

Un échantillon régional de points de vente, stratifié par forme de vente, a été constitué pour représenter la diversité des produits par marques, enseignes et modes d'achat des consommateurs et prendre en compte des variations de prix différenciées selon les formes de vente.

Environ 6000 relevés sont réalisés par des enquêteurs selon une fréquence variable : 41 % des séries sont relevées mensuellement, 56 % de façon bimestrielle (notamment l'habillement et des produits manufacturés), les produits frais par quinzaine, etc.

L'échantillon des variétés suivies est mis à jour périodiquement pour tenir compte de l'évolution des comportements de consommation et, notamment, introduire des produits nouveaux dans les relevés.

L'IPC est un indice de Laspeyres chaîné annuellement. Les pondérations utilisées pour agréger les indices élémentaires sont mises à jour avec les enquêtes de l'INSEE sur le budget des familles. Chaque pondération mesure la part du produit dans l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

Inflation sous-jacente : l'indicateur d'inflation sous-jacente permet de mesurer les tendances à moyen/long terme des prix à la consommation. Il est construit en enlevant du calcul de l'indice global les postes les plus perturbateurs à court terme, traditionnellement les produits frais, les biens et services à prix réglementés, les carburants.